
Transformations du champ médiatique et recompositions politiques au Sénégal.

Saliou Ngom^{*1} and Yacine Diagne^{*2}

¹Institut Fondamental d'Afrique Noire – Sénégal

²CESTI-UCAD – Sénégal

Résumé

Saliou Ngom (IFAN Ch. A. Diop : saliou17.ngom@ucad.edu.sn) Mame Yacine Diagne (CESTI-UCAD : yacine.diagne@ucad.edu.sn).

La révolution numérique a reconfiguré l'espace public, transformant la citoyenneté en véritable "canal d'expression civique" (Vedel, 2003). Elle a redéfini les modalités de participation politique (Flichy, 2010 ; Greffet, Wojcik, 2014), donnant voix à des catégories auparavant marginalisées et remettant en question les hiérarchies traditionnelles et ouvrant la voie à une démocratie plus participative (Blondiaux, 2021). De nouvelles formes d'engagement distancié, comme le webactivisme et le militantisme en ligne, ont transformé les stratégies d'action collective et le champ médiatique. Au Sénégal, ces dynamiques se manifestent par l'émergence d'acteurs numériques non professionnels (blogueurs, activistes, influenceurs) qui contestent l'autorité des élites politiques et médiatiques traditionnelles (Diagne, 2025), s'inscrivant dans la continuité du mouvement Y'en a marre qui avait déjà ébranlé les codes politiques (Niang et Ngom 2024). Ces mutations traduisent une extension des formes de démocratie participative (Bacqué et Sintomer, 2011), où des acteurs non institutionnels accèdent à une légitimité publique nouvelle dans l'espace public. Des formations politiques comme PASTEF ou le mouvement conservateur And Samm Jiko Yi, ont massivement investi l'espace numérique, transformant les modalités d'interaction relations entre citoyens, journalistes et institutions (Ngom et Niang, 2024). Ce brouillage entre information, expression citoyenne et mobilisation politique révèle l'émergence d'une culture politique plus horizontale (Dahlgren, 2009 ; Cardon, 2019). Mais cette reconfiguration s'accompagne de tensions. Le journalisme traditionnel se trouve confronté à une remise en cause de ses normes : l'émotion, la viralité et l'engagement partisan tendent à supplanter la vérification des faits et l'objectivité. L'expansion des technologies numériques et la démocratisation d'Internet ont fragilisé le monopole journalistique, tout en exposant l'espace public à des risques accrus : désinformation, surveillance numérique, autocensure et tentatives de répression.

Ce panel propose d'interroger ces mutations dans le contexte sénégalais , en analysant les stratégies d'adaptation des journalistes professionnels, l'accès à une information de qualité et l'impact des différentes formes d'activisme ou de conservatisme numérique sur la polarisation du champ politico-médiatique

^{*}Intervenant